

# Le Télégramme

Mardi 19 janvier 2021/ www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29

## La dépression est aussi traitée sans recours aux médicaments

La stimulation magnétique transcrânienne répétée s'adresse aux patients dépressifs qui résistent aux médicaments. Cette technique est utilisée, depuis un peu plus d'un an, par des équipes médicales quimpéroises. Premier bilan.

**Catherine Merrer**

Les équipes médicales de l'EPSM du Finistère Sud et du centre hospitalier de Cornouaille (Chic) travaillent en partenariat sur l'activité de stimulation magnétique transcrânienne. Elles ont saisi l'occasion du « blue monday », nom donné au jour « le plus déprimant » de l'année, le troisième lundi de janvier, pour en dresser un premier bilan public.

### Plus de 50 % des patients

Il n'est pas question d'électrochocs ou de décharges électriques mais de stimulations utilisées de façon répétées. Celles-ci contribuent soit à inhiber soit à activer la zone du cortex cérébral ciblée. Ce courant électrique, de très faible intensité, permet d'agir au niveau des neurones, en envoyant des ondes plus faibles que celles d'un téléphone portable. Installé au Chic depuis fin 2019, le matériel est utilisé par l'unité de traitement de la douleur, spécialités médicales et cancérologie le matin, et par les services de psychiatrie

l'après-midi. C'est sur ce dernier aspect que veulent insister les praticiens. « C'est un traitement validé depuis 2010, explique le médecin psychiatre Stéphane Billard, en charge du projet. Il s'adresse aux patients dépressifs qui présentent une résistance aux médicaments et à ceux qui ne peuvent les utiliser, soit plus de 30 % des patients. C'est quasi indolore, comme si on tapotait avec un doigt sur la tête ».

*« Cela permet l'amélioration de l'état des 50 % de patients qui n'avaient plus de solution »*

Le patient doit subir des séances journalières de dix à quinze minutes pendant trois semaines puis tous les quinze jours pendant six mois. « Cela permet l'amélioration de l'état de 50 % des patients qui n'avaient plus de solution », ajoute



Anne Cousquer, manipulatrice en électroradiologie, et le Dr Stéphane Billard, médecin psychiatre, présentent l'équipement utilisé.

le médecin. Le procédé atténue aussi les hallucinations acoustico-verbales ou les troubles obsessionnels compulsifs (Toc). Il commence par une IRM du cerveau « pour savoir où on va stimuler », précise le Dr Billard.

### Retours très encourageants

Dispensé à Brest depuis 2017 et dans les CHU importants depuis 2005, il contraignait, avec la distance, à une hospitalisation. C'est

désormais un soin ambulatoire, sans effets secondaires. « Les premiers retours sont très encourageants », abonde Yann Dubois, le directeur de l'EPSM du Finistère Sud, tandis que Karelle Hermenier, directrice adjointe au pôle santé publique du centre hospitalier de Cornouaille, souligne « les enjeux de la coopération ».

La manipulatrice en électroradiologie, Anne Cousquer, se dit « surprise

par l'assiduité des patients » alors que « les effets ne sont pas immédiats ». Les bénéfices du traitement ne s'observent qu'au bout de quinze jours trois semaines.

En 2020, malgré les contraintes sanitaires, près de vingt patients, dont 80 % de femmes, ont bénéficié de cette prise en charge qui représente près de 600 actes. Ces patients étaient âgés, à 40 %, de 45 à 64 ans et, à 30 %, de 25 à 44 ans.